



Comment concevoir un enseignement ?

Musial – Pradère – Tricot

De boeck

Partie 1 : enseigner pour que les enfants apprennent

Conceptualisation : passage d'une connaissance procédurale à une connaissance déclarative

Procéduralisation : passage d'une connaissance déclarative à une connaissance procédurale :

Particularisation (ou mise en application) : processus d'élaboration d'une connaissance déclarative spécifique à partir d'un concept général, ou d'un savoir-faire à partir d'une méthode générale.

Généralisation : élaborer une connaissance générale à partir de connaissances particulières, fondement de l'abstraction

Le transfert : adaptation d'une connaissance à une situation nouvelle

La compréhension : élaboration d'une connaissance déclarative spécifique, prise de conscience, interprétation en fonction de ses connaissances antérieures

La conceptualisation : processus d'élaboration d'un concept c'est-à-dire de la connaissance relativement stable d'un aspect du monde :

- Repérage de traits communs qui correspond à la construction de la catégorie
- L'élaboration d'une étiquette de la catégorie
- L'établissement de relations avec d'autres concepts

La procéduralisation est le processus de transformation de quelque chose que l'on comprend ou parvient à réaliser par tâtonnement en quelque chose que l'on sait faire de façon explicite et contrôlée (utilisation d'une méthode = suite d'actions que l'on est capable de décrire et de mettre en œuvre pas à pas, en contrôlant à chaque pas que l'on ne fait pas d'erreur.

L'automatisation : processus de procéduralisation dans lequel une méthode se transforme en un automatisme.

Pour que les dispositifs de prise en charge individuelles soient efficaces, il faudrait qu'ils soient notamment :

- Ponctuels : peu d'heures par semaine, durée limitée à quelques semaines avec objectifs précis et limités
- Fondées sur une évaluation approfondies des besoins
- Fondés sur une approche différente de celle qui n'a pas fonctionné en classe
- Voulus par l'élève et non vécues comme une stigmatisation

Un but d'apprentissage : la connaissance que les élèves auront acquise quand mon enseignement sera fini, « distance à parcourir » pour les élèves

Tâche d'apprentissage : moyen d'atteindre le but avec des actions physiques et des opérations mentales.

Situation d'enseignement : le contexte dans lequel la tâche d'apprentissage va être mise en œuvre (prévoir le temps, le lieu, l'organisation, les supports)

La motivation : deux dimensions principales

- La perception par l'enfant de valeur de la connaissance visée et de la tâche proposée
- Sa perception de sa propre capacité à réaliser cet apprentissage et cette tâche

Métacognition : planifier, contrôler réguler son apprentissage

Evaluer : comparer un comportement d'un élève à un référent, à un attendu

C'est la multiplication des tâches qui permet d'entrevoir que l'élève a bien élaboré la connaissance visée.

Le but de l'évaluation : situer les élèves par rapport à une norme (moyenne de la classe) ou par rapport à la connaissance visée.

Ingénierie didactique : activité de conception de situations d'enseignement.

Position rationnelle : consiste à penser pour cette activité des buts, des moyens optimaux au service de ces buts, justifier des moyens à l'aide de la raison.

Activités de conception : consistent à atteindre un but au moyen d'actions physiques et d'opérations mentales en fonction de ressources et de contraintes temporelles, financières, matérielles

Une démarche de conception :

- La définition des contenus à enseigner : transposition didactique (des savoirs à enseigner aux savoirs enseignés)
- La planification : la manière de les enseigner (programmation didactique), définie et organiser les tâches des élèves et de l'enseignant
- La définition des ressources (les moyens pour enseigner) : traces écrites de l'élève et du professeur, supports pédagogiques, différentes configurations de la salle

Partie 2 : comment définir le contenu de mon enseignement ?

- Analyser les contraintes institutionnelles : appréhender les programmes ou référentiels et textes d'accompagnement didactiques pour recenser l'ensemble des savoirs concernés, identifier les objectifs, définir les prérequis, identifier les savoirs relatifs déjà abordés
 - Définir et caractériser le champ notionnel
- Analyser de façon approfondie le savoir
- Définir le ou les formats de connaissance visée (les connaissances que les élèves vont élaborer à propos de ce savoir)
- Définir le savoir scolaire
- Définir les objectifs d'enseignement (déclinaison de l'objectif institutionnel en un ensemble de buts d'apprentissages)
- Formaliser le savoir scolaire : préciser sa nature, ses formulations, des exemples

Partie 3 : comment conduire les apprentissages des élèves ?

Il y a deux grandes façons d'aborder la procéduralisation, qui mettent en œuvre les trois mêmes étapes : comprendre, mettre en œuvre, transférer

La première approche relève de la mise en application, elle est particulièrement adaptée au cas où les connaissances préalables des élèves sont éloignées de la connaissance à apprendre : l'enseignant explique la situation et la procédure, l'élève met en œuvre

La seconde approche relève de la découverte, elle est particulièrement adaptée au cas où les connaissances préalables des élèves sont proches de la connaissance à apprendre : l'élève résout le problème par lui-même ce qui implique qu'il comprend la situation et qu'il élabore la procédure de résolution par lui-même.

L'automatisation : nécessaire que la connaissance à automatiser soit utilisée fréquemment pendant une période de temps longue.

Prise de conscience : concevoir des situations où les élèves sont conduits à analyser, puis à comprendre et expliciter (mettre en mots), ce qu'ils sont en train de faire, ce qu'ils ont fait ou ce que fait autrui (au sein d'un binôme par exemple)

Les principales tâches scolaires :

- Les tâches d'études : écouter un cours, lire un texte, traiter un document multimédia, étudier un cas
- Les tâches de résolution de problème
- Les tâches de recherche d'information
- Les tâches de dialogue

Comment concevoir des tâches motivantes ?

- Montrer l'utilité (le sens) des connaissances et des tâches d'apprentissage
- Proposer des tâches nouvelles, diverses, variées, voire des détours
- Proposer des tâches avec un degré de défi raisonnable
- Aider les élèves à établir des buts personnels et proximaux
- Poursuivre des buts de maîtrises plutôt que de performance
- Conduire les élèves à formuler ce qu'ils savent et savent faire

Comment concevoir des évaluations motivantes ?

L'approche consiste à focaliser l'évaluation non pas sur la personne ou ses performances mais sur les progrès qu'elle a réalisés, et sur l'apprentissage qu'elle a réalisé

- La centration sur le progrès
- La centration sur la maîtrise
- Faire des évaluations privées non publiques
- Valoriser l'effort personnel
- Encourager la conception de l'erreur comme inhérente à l'apprentissage

Les principales aides à la réalisation de tâches scolaires concernent :

- La compréhension
- La résolution de problèmes
- La gestion du temps
- La prise de notes
- L'évaluation des compétences à apprendre des élèves

Comment évaluer les apprentissages ?

Comme on ne peut pas observer directement les compétences et encore moins les connaissances, on les infère dans actes des élèves. C'est pourquoi on préfère parfois évaluer directement les activités et n'en rien inférer. Passer de ce que j'observe de l'activité d'un élève à une hypothèse sur les connaissances qu'il a élaborées.

- Si un élève ne réussit pas une tâche qui implique la connaissance A, cela ne permet pas de conclure qu'il n'a pas la connaissance A
- Si un élève réussit une tâche qui implique la connaissance A ? cela ne permet pas de conclure qu'il a la connaissance A
- Seul la multiplication des tâches et des modalités de présentation de la tâche permet une approximation du fait que l'élève maîtrise ou pas la connaissance A.
- Deux élèves peuvent réussir (ou rater) la même tâche pour des raisons différentes
- Il peut être intéressant d'évaluer par les compétences mais avec une définition stricte de la notion de compétence : la compétence A' correspond au fait de réaliser régulièrement la tâche A dans telles conditions avec tel niveau de performance. Alors, si un élève réalise régulièrement la tâche A dans de telles conditions avec tel niveau de performance, on peut conclure qu'il maîtrise la compétence A'.

-Ménager la plus grande place aux évaluations non-intrusives, par observation.

-Utiliser l'évaluation pour aider les élèves à apprendre, pour réguler leur apprentissage et notre enseignement.

-Encourager la conception de l'erreur comme inhérente à l'apprentissage

-Multiplier les formes d'évaluation pour véritablement diagnostiquer

-Center le retour sur la connaissance plutôt que sur la performance

Progression : établit un ordre dans les apprentissages, un itinéraire et des étapes parmi les notions tout en tenant compte des points de passage obligés.

L'enseignement du savoir ne peut nullement se réduire à un apport exhaustif, amené d'un seul tenant. On cherchera, au contraire, à aborder divers aspects de ce savoir par touches successives et à revenir plusieurs fois, mais à des niveaux d'étude différents, sur ce qui doit être compris et assimilés.

Comment réguler la conduite d'un enseignement ?

- Evaluer la différence entre ce que nous avons prévu et ce qui se passe
- Diagnostiquer c'est-à-dire émettre une hypothèse sur les causes de cette différence
- Décider si nous faisons quelque chose pour réduire cette différence
- Si nous choisissons d'agir, alors décider ce que nous faisons pour réduire cette différence.

La régulation relève de la rationalité

Elle est centrée sur les apprentissages des élèves et sur le temps nécessaire à ces apprentissages

Elle correspond soit à un ajustement (aménagement ou changement d'une tâche) soit à une reconception (aménagement ou changement de planification)

Elle peut concerner trois registres : cognitif, motivationnel, ou métacognitif

Elle cherche des façons de répondre au diagnostic sur ces trois registres